
Le Discours à la Nation : le cynisme des puissants mis à nu par Ascanio Celestini et David Murgia

La douce voix de David Murgia donne vie à des textes cyniques d'Ascanio Celestini. Ce spectacle fait froid dans le dos, tant il pointe du doigt la manière donc les puissants manipulent nos sociétés.

David Murgia s'est révélé en France l'année dernière avec le Raoul collectif et le spectacle *Le signal du promeneur*, lauréat du Festival Impatience. *Discours à la Nation* est une succession de textes qui mettent en scène les puissants. Des patrons, des financiers, des politiques tour à tour s'adressent à la foule, au peuple qui écoute religieusement leurs discours. **On est saisi par le cynisme de l'écriture d'Ascanio Celestini.**

« *Les financiers nous regardent comme des troupeaux de cibles* », écrit l'auteur italien. C'est percutant et révélateur de la façon dont nos sociétés organisent les rapports humains. Les dominants embobinent les dominés.

Le jeu tout en finesse de David Murgia, sa voix douce, sa gestuelle précise ne font que glacer encore un plus le spectacle. Il s'adresse de façon posée, sans haranguer, et toujours en flattant l'auditoire. Une méthode largement éprouvée aujourd'hui par les partis politiques, notamment aux extrêmes.

Ascanio Celestini n'a pas peur de forcer le trait lorsqu'il prône le cannibalisme pour résorber l'immigration, la surpopulation carcérale, le chômage. « *Allez manger du chômeur dans des villages pauvres !* » clame David Murgia. Le spectacle pointe les failles de nos démocraties. Et l'on se dit que la ligne est fragile entre la démocratie et la dictature.

Stéphane CAPRON

[La Manufacture à la Patinoire](#)

Du 8 au 27 juillet à 10h40 (trajet AR avec navette)

Relâche le 17 juillet